

MILLAU

Îlot du Voultre

Guylène Malige

Intervention 11/03 au 19/03/2019

Surface prescrite 375 m²

Équipe de fouille Nathalie Albinet
Juliette Hantrais

Chronologie époque moderne
époque contemporaine

La municipalité de Millau a souhaité créer une place au niveau de l'îlot du Voultre (Fig. 1), dans le cœur historique de la ville, au sein des fortifications du XIII^e siècle. De forme trapézoïdale, cette parcelle (AM 162) est occupée par un immeuble de 375 m² de superficie, qui s'organise sur 4 niveaux, avec des caves semi-enterrées. Il a conservé, à l'angle nord-est, un piédroit du portail de l'église conventuelle des dominicains, construite au milieu du XVII^e siècle et détruite dans le dernier tiers du XIX^e siècle. Le diagnostic anticipé devait cerner le plan de l'église et contextualiser les ensembles bâtis avant la destruction de l'îlot, pour éventuellement intégrer les vestiges archéologiques au sein du futur aménagement.

L'opération a été réalisée par le service départemental d'archéologie de l'Aveyron, en collaboration avec Françoise Galés, directrice du service des archives et du patrimoine de la ville de Millau, pour l'étude historique et l'archéologie du bâti.

Le portail de l'église n'a conservé que son piédroit droit surmonté de quatre voussoirs, qui reposent sur un sommier légèrement débordant. Il se compose de blocs de grès à bossage, très endommagés, décorés de motifs géométriques, de trous ou de vaguelettes. Les gonds de la porte sont visibles au revers du portail de grès. L'ensemble a été inséré dans un massif médiéval (Fig. 2), qui porte les traces d'un arrachement de voûte. Couvert à l'origine, ce massif pouvait aussi bien constituer l'entrée d'un bâtiment qu'un passage sur rue, comme il en existe encore à Millau.

La construction de l'église est peu documentée. Les différents plans anciens figurent un bâtiment de plan rectangulaire, orienté nord-ouest - sud-est, à chevet plat, muni de quatre chapelles (ou contreforts ?). Les quatre sondages sédimentaires (Fig. 1) ont été implantés dans la rue du Temple longeant l'îlot : le sondage 4 a sans doute mis au jour la

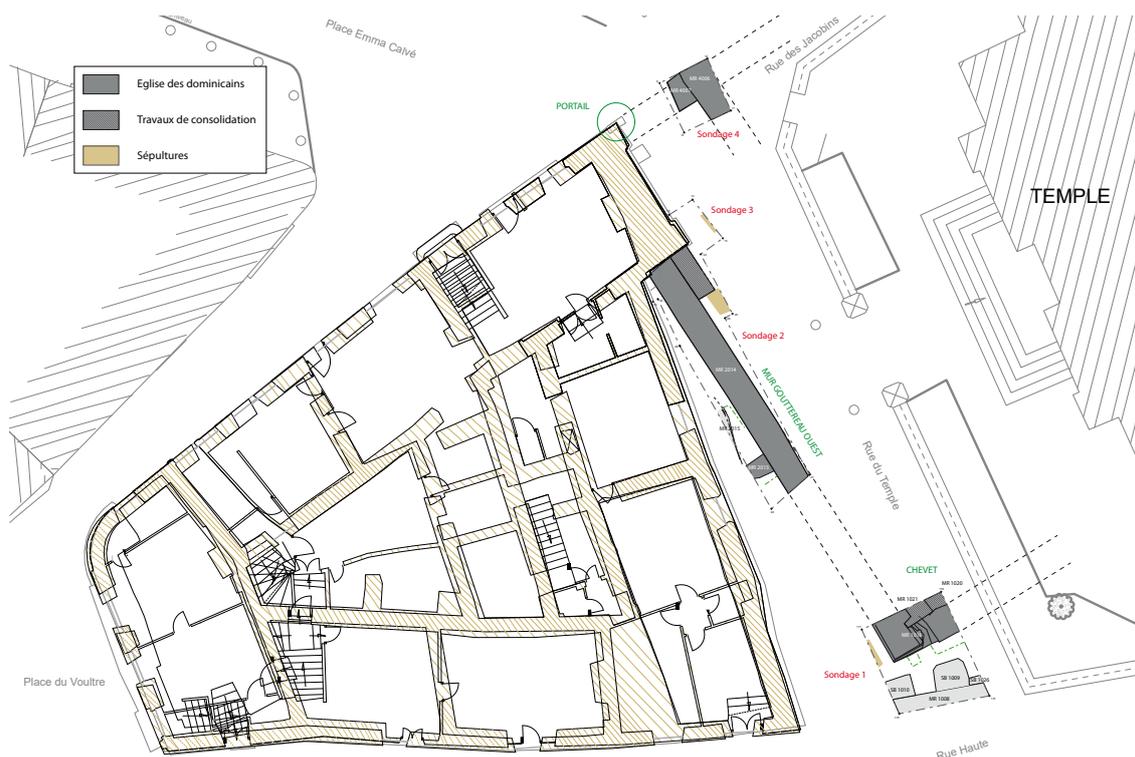


Fig. 1 : Plan simplifié de l'îlot du Voultre et des vestiges de l'église des dominicains mis au jour dans les sondages (DAO Clément Siauvaud et Guylène Malige).



Fig. 2 : Massif médiéval avec le portail en grès de l'église (cliché Françoise Galés).

retombée de l'arc du portail, le sondage 2 la majeure partie du mur gouttereau ouest, et le sondage 1, au contact avec la rue Haute, le chevet (Fig. 3). Ainsi, l'église mesure 22,50 m de long, pour une largeur interne qui avoisinerait 10 m (15 m avec les chapelles), d'après la superposition d'un plan de 1850 et du cadastre actuel. Le mur gouttereau oriental se trouverait au niveau du parvis du temple voisin.

En 1737, des travaux sont entrepris pour mettre en sécurité la voûte de l'église : la reprise des maçonneries du chevet, visible dans le sondage 1, se rapporterait à cette campagne de consolidation.

Trois sépultures, dont l'orientation suit celle de l'église, ont été découvertes : deux dans l'entrée à 368,40 m NGF (sondage 3) et une autre à l'extérieur, contre l'angle sud-est, à 368,50 m (sondage 1). Des ossements épars, retrouvés dans tous les sondages à 0,50 m de profondeur, attestent de la présence d'autres inhumations sur le pourtour de l'église.

Les élévations de l'immeuble sont pour la plupart datables de la fin du XIX^e siècle, les parements extérieurs et les ouvertures ont vraisemblablement été repris à l'occasion de la construction du temple actuel (1871-1875). À l'intérieur, le bâtiment, très remanié, ne conserve plus que quelques éléments anciens s'échelonnant du Moyen Âge au XVII^e siècle, notamment en sous-sol. L'implantation de l'église a donc visiblement été conditionnée par la trame urbaine existante, attestée par les textes de la fin du XIII^e siècle. Dans le dernier tiers du XVI^e siècle, les dominicains ont abandonné leur couvent médiéval, situé rue Saint-Martin, en partie détruit par les guerres de Religion. Il est très probable que, pour leur seconde installation, ils aient réemployé des bâtiments existants (sur des parcelles leur appartenant dès le Moyen Âge ?), ce que n'ont pu confirmer les sondages sédimentaires.

Gylène Malige



Fig. 3 : Vue générale du sondage 1 avec l'angle sud-ouest du chevet (cliché Gylène Malige).